

LA GAZETTE DE L'AGENCE

1870-2020

150 ANS AU SERVICE DE L'HUMANITE EN GUERRE

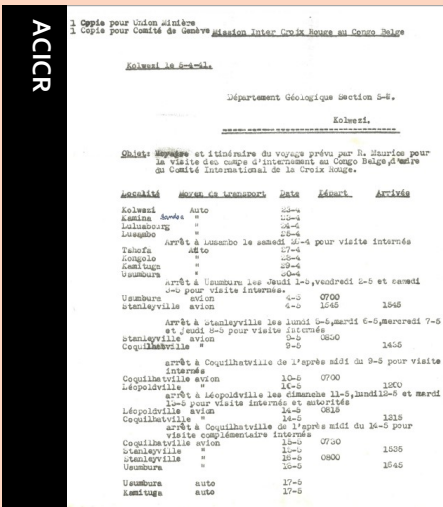
10 novembre 1940, la première fois en...

... République démocratique du Congo

Deux surprises le même jour | Travaillant comme ingénieur géologue pour l'Union minière du Haut Katanga, Robert Maurice a la surprise de recevoir, le 8 novembre 1940 alors qu'il se trouve en pleine brousse, un message urgent d'Elisabethville (Lubumbashi). Le commissaire de la province l'attend en effet « le plus vite possible » pour lui parler des internés allemands. De retour le jour même au siège de sa compagnie, Maurice apprend avec étonnement qu'il vient d'être nommé délégué du CICR pour le Congo belge !

Des milliers de kilomètres pour 62 personnes | Durant un mois, entre avril et mai 1941, Robert Maurice entreprend un grand tour de visites auprès d'Internés Italiens cette fois. Son périple le mène dans cinq des six provinces que compte le Congo belge, ainsi qu'à Usumbura (Bujumbura) dans le district voisin du Ruanda-Urundi (aujourd'hui Rwanda et Burundi). Le trajet se fait en avion et en voiture, et il est prévu au jour près. Généreusement, l'Union minière du Haut Katanga continue de payer les appointements de Maurice pendant sa mission pour le CICR.

Tout comme les Allemands, les internés Italiens – une soixantaine au total – sont bien traités et souvent ils peuvent rester à leur domicile avec leurs familles. Seuls les célibataires sont placés dans des camps ou des résidences surveillées. Ici la discipline est un peu plus militaire. Ainsi, au camp d'Internement de Stanleyville (Kisangani), les internés doivent être habillés (sic !) et il leur est interdit de faire du bruit et de chanter après 20 heures !



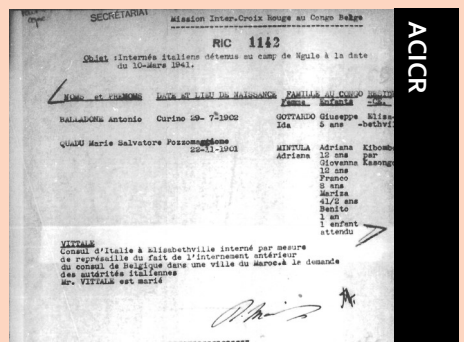
Un programme très serré

Son travail commence le 10 novembre lorsqu'il visite ces fameux ressortissants allemands et quelques Italiens regroupés dans un camp en bordure d'Elisabethville. Le régime de captivité est plutôt souple, car certains internés peuvent vaquer librement à leurs activités durant la journée et ne doivent regagner le camp que pour y passer la nuit. Les autorités envisagent



Léopoldville. Famille du camp

même d'autoriser les regroupements de familles dans des maisons au sein du camp. A l'occasion de la rédaction de son tout premier rapport de visite, Robert Maurice fait l'apprentissage du langage CICR. Ainsi, il ne faut pas écrire que les femmes des internés sont toutes « libres » ; elles sont « en liberté ». Nuance !



Les visites aux ressortissants ennemis internés au Congo belge et au Ruanda-Urundi se poursuivent en 1942 et 1943, mais elles sont effectuées par un autre Suisse employé par l'Union minière du Haut Katanga, Jean Hirt. ■ IME, DPM & DGON



Ngulu. Camp d'Internés civils. Jean Hirt (centre)